

Intitulé de l'épreuve : CIVILISATION - EUROPE CENTRALE

Nombre de copies : 3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

## Discours européen et identité nationale en Europe centrale

Dans un célèbre article intitulé L'occident kidnappé, l'intellectuel Milan Kundera revient sur la spécificité de la notion de nation en Europe centrale ; le drame des "petites nations" serait de connaître leur fragilité due à un processus de construction de l'identité nationale entravé par les vicissitudes de l'histoire. Se sachant et se voulant pleinement intégrées en Europe, se pensant dans un discours européen, l'Europe centrale aurait été exclue de la maison commune dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par les totalitarismes de l'Europe nazie et des régimes socialistes.

Le processus d'intégration européenne depuis 1989 rapproche la plupart des pays d'Europe centrale de la parole du discours européen : d'une part, l'Europe se préoccupe de l'identité des nations d'Europe centrale et notamment de l'intégration des minorités nationales ; elle cherche, en outre, à échanger et discuter avec les Etats membres intégrés en mai 2004, janvier 2007 et juillet 2013 et prévoit l'intégration de nouveaux Etats européens. De l'autre, le discours sur l'Europe est devenu un objet dont se saisissent les sociétés civiles mais surtout certains courants politiques ayant des visées nationalistes.

Ainsi, le discours européen peut-il s'envisager comme des regards croisés

N°

2-1-12

entre Europe centrale et Europe occidentale, spécifiquement sur la question de l'identité nationale. Cette notion qui renvoie à la mise en valeur de caractéristiques communes à une nation, c'est-à-dire un groupe d'individus constitué sur un plan social et politique peut être appréhendée de manière différente en Europe occidentale et centrale, en se référant aux conceptions de Renan ou de Fichte par exemple.

Quoi qu'il en soit, l'identité nationale doit être considérée comme une construction - voire un "imaginaire collectif" (B. Anderson). Dès lors se pose la question du lien entre discours européen (c'est-à-dire en son sens large tentative de rationaliser au regard d'un référentiel européen, notamment celui de la philosophie politique libérale) et identité nationale.

- Comment se constitue la notion d'identité nationale en Europe centrale au regard du discours européen dans un échange entre est et ouest du continent?

- Comment le discours de l'Union européenne appréhende-t-il par ailleurs l'identité nationale en Europe centrale? Et d'un autre côté quel discours européen sur l'identité nationale en Europe centrale?

Afin d'aborder ces questions nous verrons que la construction des identités nationales en Europe centrale s'est produite en réaction à un discours européen qu'elle invite à remettre en perspective (I).

Cependant les développements contemporains de l'Union européenne appellent à repenser la question de l'identité nationale en Europe centrale afin de consolider le discours européen (II).

\*

\*

\*

N°

... HZ

I. La construction et l'affirmation des identités nationales en Europe centrale s'est produite en réponse à un discours européen tout en permettant de le remettre en perspective.

Si l'on retient de la notion de discours l'acception de construction en miroir, on peut relever, d'une part, l'influence des discours européens dans la formation d'identités nationales en Europe centrale et, d'autre part, relever les apports de ces identités sur ce discours européen.

A. L'identité nationale centre européenne est influencée par le discours européen depuis la philosophie des Lumières (XVIII<sup>e</sup> s.).

1. Les identités nationales d'Europe centrale procèdent d'incitations et de réactions au discours européen.

- Schématiquement deux conceptions de la nation peuvent être distinguées à l'est et à l'ouest de l'Europe :

- d'une part, celle d'Ernest Renan qui pour affirmer l'identité française de l'Alsace face à la Prusse de l'empereur Guillaume II fait de la nation un "plébiscite de tous les jours" et une "volonté de vivre ensemble". Cette vision de la nation transcende les caractéristiques supposées identitaires même si elle s'appuie sur un territoire et un peuple.

- d'autre part, celle de Fichte (Discours à la nation allemande) qui, en réaction à l'aventure napoléonienne, s'appuie sur la recherche d'une identité fondée sur la langue et la civilisation (la "Kultur") pour affirmer l'identité allemande.

Dans le premier cas l'Etat précède la nation (cf. construction de la nation France Colette Beaune), dans le second la construction nationale conduit à bâtir un Etat. Ces conceptions, plus complémentaires qu'antagonistes ont largement appuyé les constructions nationales en Europe centrale avec des modèles proches de la conception de Fichte.

- Ainsi, les idées révolutionnaires et le discours européen libéral et émancipateur sont un puissant vecteur de l'identité nationale d'Europe centrale, comme d'illustre leur reprise par Kant dans ses analyses sur le cosmopolitisme et le droit international.

A titre d'exemples, la construction des "provinces illyriennes" et plus encore de la Pologne par Napoléon joue un rôle essentiel dans l'affirmation des identités nationales (la révolution de 1830 à Varsovie conduit à l'exil d'intellectuels polonais en France). Plus encore en 1848 le "printemps des peuples" (r. Fejtő) réveille les identités nationales dans l'empire austro-hongrois, à Budapest et Prague notamment.

Le processus de construction des idées nationales s'appuie ainsi sur les idées de liberté, d'égalité et de fraternité et s'affirme en réaction aux empires (Autriche-Hongrie, Russie, empire ottoman) en Europe centrale. En Europe occidentale, un discours européen se développe notamment pour soutenir les constructions nationales d'Europe centrale, en faisant preuve de solidarité envers les chrétiens d'Orient par exemple par Victor Hugo.

2. Cependant, le discours européen sur l'identité nationale d'Europe centrale ne permet pas de l'envisager dans toute sa complexité.

- lorsque les intellectuels d'Europe occidentale soutiennent les mouvements nationaux d'Europe centrale, leur approche est souvent empreinte d'idéalisme et leur discours peu adapté à la réalité. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'orientalisme occupe une place importante dans le mouvement des arts et les échanges se multiplient entre l'est et l'ouest du continent.

- En outre, les deux conflits mondiaux vont développer un discours sur l'identité nationale difficilement transposable à l'Europe centrale.

Dans un premier temps, les traités de paix (1918 à 1923) conduisent à la fin des empires d'Europe centrale et à l'apparition de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de la première Yougoslavie ainsi que des pays baltes. Cependant le nouvel équilibre est fragile (revendications de la Hongrie réduite à un tiers de sa superficie, de la Bulgarie, irrédentisme italien etc.) et alimente l'instabilité de l'Entre-deux-Guerres et de la montée des nationalismes.

Intitulé de l'épreuve : CIVILISATION - EUROPE CENTRALE

Nombre de copies : 3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Mais surtout le discours européen d'une construction nationale reposant sur les principes du "droit des peuples à disposer d'eux mêmes" (principe de W. Wilson et de Clemenceau) n'aboutit pas : de nombreuses revendications nationales n'aboutissent pas car les nations existent dans des géographies et territoires entre-mêlés (cf travaux d'Emmanuel de Martonne).

Aussi n'est-il parfois pas possible - ou pas souhaitable pour des raisons politiques - d'appuyer toutes les identités nationales. Celles-ci sont de plus mouvantes, le sentiment identitaire pouvant fluctuer d'une génération à l'autre : il en est ainsi des Grecs en Europe balkanique et en Roumanie qui s'intégraient dans différents pays ou des peuples sans nation, tels les Juifs et les Roms dont les tentatives d'intégration seront réduites à néant.

Dans un second temps, les identités nationales sont recouvertes par le "rideau de fer" (W. Churchill, Fulton) qui s'abat sur l'Europe centrale entre 1945 et 1989. Toute identité nationale disparaît au profit d'une pseudo identité socialiste, celle de "l'homme nouveau" que les régimes tentent d'affirmer en réaction au discours européen des démocraties libérales.

A titre d'exemple on peut mentionner les tentatives d'intégration et de destruction de l'identité nationale des pays baltes par le régime soviétique (apprentissage obligatoire du russe, déportation des opposants, interdiction des églises etc.) Par ailleurs, l'héritage juif en Pologne, en Hongrie ou en Roumanie continue d'être détruit après la mise en place des régimes socialistes.

N°

S. 1.12

## B. des identités nationales d'Europe centrale contribuent à la formation d'un discours européen.

1. Un discours européen commun entre l'est et l'ouest de l'Europe s'est développée autour de l'identité nationale.

Malgré les vicissitudes de l'histoire, les intellectuels est européens contribuent tout en affirmant leur identité à un discours sur l'Europe.

Ainsi la génération des intellectuels juifs qui parvenaient à quitter l'Europe avant la Shoah apporte avec elle un discours et une vision du monde qui accordent à l'Europe centrale une place centrale en Europe.

Dans Souvenirs d'un Européen, Stefan Zweig revient sur la beauté de multiculturalisme et la civilisation qui caractérisent l'empire austro-hongrois et l'Autriche d'avant l'Anschluss. Sándor Márai développe, par ailleurs, dans son journal une analyse de l'envahissement de Budapest par les nazis puis de l'arrivée des Russes qui est marquée par de nombreuses exactions.

Le sentiment des écrivains d'Europe centrale qui fuient leur pays après le printemps de Tchécoslovaquie (1968), la Hongrie (1956) ou la Yougoslavie reste celui d'être privé tout de leur identité nationale que de la centralité de leur patrie. Dans ses nouvelles, Danilo Kiš exprime l'absurdité de l'engagement idéologiques d'individus qui se retrouvent brisés par le régime (Danilo Kiš).

Exilé à Paris comme bon nombre d'intellectuels, Kiš ne revient pas à Belgrade mais plaide pour la défense des libertés individuelles.

De même, Milan Kundera fait de la défense des petites nations européennes de l'Est de l'Europe un prélude à la réunification européenne.

2. l'identité nationale telle qu'appréhendée en Europe centrale peut contribuer au discours européen.

- En effet, l'identité nationale s'inscrit en Europe centrale dans des univers marqués par la diversité ethnique et linguistique, au moins jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale qui se traduit par une plus forte homogénéisation (30 millions de réfugiés après 1945 en Europe).

Ainsi, le traitement des minorités nationales a pu être exemplaire ou à tout le moins convenable dans certaines parties de l'Europe de l'Est. La Yougoslavie des années 1970 se caractérise par un bon niveau de développement socio-économique et une coexistence entre différents peuples, différentes religions et différentes langues. L'identité nationale yougoslave et son modèle politique inspirent d'ailleurs à l'Ouest de l'Europe (reprise du thème de l'auto-gestion) et au-delà (mouvement des non-alignés).

Cependant la fragilité de cette construction ne résiste pas à la mort de Tito et à la montée du nationalisme serbe (guerres de Yougoslavie).

Les questions de sécularisation (la coexistence de différentes religions séparées de l'Etat) sont, par ailleurs, un élément positif des identités nationales de l'après guerre. Cependant, force est de constater que le retour du religieux caractérise l'Europe centrale depuis 1989, ce qui illustre le caractère fragile et factice de ces constructions nationales.

Ainsi le discours entre l'est et l'ouest du continent sur l'identité nationale est particulièrement fécond depuis notamment le siècle des Lumières jusqu'à la période contemporaine. Si des identités nationales se constituent différemment et sont plus ou moins assimilationnistes et tolérantes - elles reposent sur la mise en valeur de caractéristiques communes.

La mise entre parenthèses des principes de la philosophie politique libérale entre 1945 et 1989 conduit à une mise en sourdine du discours européen et à un développement différencié. Cependant, le processus d'intégration européenne donne une acuité renouvelée à la question de l'identité nationale en Europe centrale.

\*

\*

\*

N°

F. KIL

II. Les développements actuels de l'Union européenne reposent la question de l'identité nationale en Europe centrale avec une acuité renouvelée et amènent à consolider le discours européen sur cette question.

Le discours sur l'Union européenne est désormais au cœur de l'identité nationale prônée par certains courants illibéraux. Aussi faut-il concevoir un discours européen à même de répondre au renouveau des identités nationales en Europe centrale.

A - Le développement de populisme dans le discours européen en Europe centrale réoriente la question de l'identité nationale dans une perspective illibérale.

1. Le développement d'un discours illibéral remet en question la réunification de l'Europe et interroge sur sa pérennité.

- Initialement saluée unanimement à l'est et à l'ouest du continent, la réunification (de l'Allemagne comme de l'Europe) repose la question de l'identité nationale. En effet, juste après leur indépendance retrouvée, les pays d'Europe centrale et orientale (PECO) ont entamé un processus de rapprochement européen. L'intégration euro-atlantique a pu apparaître pour certains observateurs comme une concrétisation de "la fin de l'histoire" (Fukuyama); des intellectuels se réjouissent du retour en Europe (Václav Havel par exemple).

. Cependant, quelques années après l'intégration européenne des courants illibéraux se sont développés en cherchant à instrumentaliser et à développer le sentiment anti-européen de leurs populations.

Le FIDESZ de Viktor Orbán en Hongrie ou le Pis des frères Kaczyński en Pologne sont d'illustration de ces mouvements. Ils prétendent définir une identité hongroise ou polonaise en opposition au nouvel imperium que constitue l'Union européenne et développent un discours politique à cette fin.



Intitulé de l'épreuve : CIVILISATION - EUROPE CENTRALE

Nombre de copies : 3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Or, cette situation est paradoxale à plusieurs égards. Elle apparaît en effet dans des pays qui ont bénéficié de leur participation à l'UE (rattrapage économique) en particulier grâce aux fonds européens de cohésion (modernisation des infrastructures, hausse de la productivité agricole, élévation du niveau de formation etc.). Cependant, le processus de transformation économique et sociale a considérablement développé des inégalités internes à chaque pays, ne profitant pas de manière équitable.

- Plus inquiétante est la remise en cause dans le discours européen de ces "démocraties illibérales" des droits politiques, des avancées sociales et sociales (droits LGBT etc) et des principes fondamentaux de l'Union (primauté du droit de l'UE).

Dans les Balkans occidentaux des phénomènes plus graves encore de "capture de l'Etat" par des groupes politiques et mafieux produisent des conséquences marquées sur l'évolution des sociétés (mauvais ou sans développement). En Bulgarie (parti GERB de B. Borissov) ou en Roumanie (PSD) de tels phénomènes peuvent aussi être observés.

Ces régimes ont en commun également de jouer sur la fibre nationaliste et de développer des politiques xenophobes et anti-européennes. De tels phénomènes nuisent et contraignent le développement et l'europlanisation des sociétés civiles et interrogent sur le projet européen : ainsi certains demandent la sortie de la Hongrie ou de la Pologne de l'UE, même si la guerre en Ukraine rend ces revendications peu crédibles.

N°

S. H. R.

2. des difficultés à concevoir une identité nationale ouverte  
semblent expliquer le développement des régimes illibéraux.

- Les inégalités dans la société ainsi que des défaillances dans le processus de construction nationale semblent constituer des raisons de la montée des courants illibéraux. Selon le politologue bulgare Ichan Kratchev les forces pro-européennes ne parviennent pas à endiguer un phénomène d'instrumentalisation des pays et des ressentiments.

- Par ailleurs on peut relever que l'absence d'exercice de la démocratie sur une longue période et la fragilité de construction nationale toujours inachevées donnent des arguments à ceux qui souhaitent remettre en cause l'appartenance à l'UE et ses bienfaits dans certains pays d'Europe centrale.

B. Face au nouveau discours anti-européen et au  
renouveau des identités nationales en Europe centrale, un discours  
européen crédible et intégrant doit être développé.

1. La remise en cause des fondements des principes européens appelle à développer un discours européen à même de contrer les dérives nationalistes.

- Ainsi, l'Union européenne a-t-elle lancé une procédure liée au non-respect des principes fondamentaux (art. article 7) à l'encontre de la Pologne et de la Hongrie en relevant des déficiences en matière d'indépendance des systèmes judiciaires.

De même, la défense des principes de l'Etat de droit (réforme du système judiciaire pour assurer sa transparence et son impartialité) ou le respect des droits des minorités constituent des obligations

posées au début du processus de négociation d'adhésion, défendu notamment par la France, dans le prolongement du "consensus renouvelé sur l'élargissement" de 2005.

De plus, il serait souhaitable, dès que les conditions le permettront de redonner davantage de poids aux principes de la Charte d'Helsinki (1975) en matière de droit des minorités et de sécurité européenne. Cette perspective devrait permettre de refonder un ordre européen une fois le conflit en Ukraine terminé, autant que faire se peut avec la Russie.

Un discours européen centré sur la défense des valeurs de la démocratie doit permettre de lutter contre les exarçements nationalistes en Europe centrale notamment.

↳ l'amélioration de la connaissance mutuelle et le développement de la société civile doivent permettre à l'est et à l'ouest de l'Europe de développer un discours ouvert, tolérant et intégrationniste.

• En premier lieu de soutien à la société civile par des programmes dédiés (liberté des médias, exercice des droits politiques, participation citoyenne etc.) et la multiplication des échanges humains entre Europe occidentale et centrale sont indispensables pour développer une appréhension commune des enjeux ("Weltanschauung").

• En deuxième lieu, il convient de conserver la perspective d'un "patriotisme constitutionnel européen" (Jürgen Habermas) qui reposerait sur une plus forte mise en commun de compétences, vers une fédération européenne. Le développement du nationalisme répond souvent au sentiment d'exclusion ; aussi peut-on espérer qu'une plus forte inclusion dans un projet commun parviendra à définir un discours européen fondé sur une identité européenne.

\*

\*

\*

Un discours sur l'Europe et entre les Europe centrale et occidentale s'est développé, par la diffusion de la philosophie des Lumières notamment puis jusqu'à aujourd'hui - avec la rupture de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup>, sur la question de l'identité nationale. Au cœur des projets d'affirmation des peuples de l'Europe centrale l'identité a pu se construire par rapport ou contre le modèle occidental européen - et par ailleurs les empires.

Reste qu'aujourd'hui le sentiment d'appartenir pleinement à l'Europe doit encore être conforté pour prendre en revers les tentations nationalistes présentes notamment dans des démocraties illibérales, mais également dans des démocraties occidentales plus matures.

La défense d'un projet de paix et de prospérité, celle des Etats-Unis d'Europe de Victor Hugo ou des fédéralistes de l'Entre-deux-Guerres est plus que jamais nécessaire alors que la guerre et le sentiment de l'insécurité traversent l'Europe.

\*

\*

~~✱~~